L'Echo du Mahun

Numéro 61

septembre 2022

Bulletin municipal de Saint-Symphorien-de-Mahun

Inauguration des toits des 2 églises le vendredi 23 septembre - Crédit photo : Elisabeth V.

Sommaire

Vie municipale 2

Réunion citoyenne de juillet 2

Partageons nos châtaignes : 1ère édition 2

Attention Ambroisie 4

Tribune libre 4

Histoires et Histoire (la suite) : Le Chirat Blanc 2

Histoires d'eau… 5

Linux vs Windows 6

Edito

La réception des travaux des toits de l'église du village et des absidioles de Notre Dame de Veyrines n'avait pas eu lieu, aussi ce vendredi 23 septembre, Xavier et le conseil municipal ont reçu nos élus, Mme Laurence Heydel Grillere, députée, Mme Anne Ventalon et Mr Mathieu Darnaud, sénateurs, et Mme Virginie Ferrand conseillère régionale. Cette cérémonie/réunion nous a permis de faire connaître notre commune, d'aborder avec nos élus les difficultés financières que nous rencontrons dans sa gestion, mais de parler aussi de ses atouts à sauvegarder.

Les difficultés dont nous vous parlions lors de notre dernier bulletin s'aplanissent : nous avons obtenu des garanties pour le financement des travaux du séparatif des eaux usées/eaux pluviales et ce chantier devrait débuter au mois de novembre. Nous avertirons les habitants lorsque nous aurons une date. Dès ce chantier en route nous nous attellerons au projet de travaux d'amélioration des logements du presbytère.

Comme chacun a pu en prendre conscience cet été nous avons souffert du manque d'eau. C'est donc un sujet que nous devons traiter rapidement. Notre commune ne manque pas d'eau, nous en avons eu confirmation par deux sourciers. Il s'agit maintenant d'aller chercher des financements pour assurer les travaux nécessaires.

En attendant ces réalisations, nous vous souhaitons une bonne lecture de ce nouveau numéro et un très bel automne.

Marie-Anne R.

Réunion citoyenne de juillet

Le **8 juillet**, sur l'invitation du maire et des conseillers municipaux, **nous étions 40 pour cette rencontre à Veyrines** malgré l'absence de plusieurs habitants qui s'étaient excusés.
Différents sujets concernant la commune et l'intercommunalité ont été présentés et discutés : travaux, nouveaux tris des OM (ordures ménagères), travail des élus… Cette rencontre a permis de véritables échanges.
Le conseil municipal vous remercie, car c'est en restant au plus près des habitants qu'il souhaite gérer la commune.
La prochaine rencontre aura lieu au moment des vœux de fin d'année.
Pour la réunion d'été nous gardons l'idée de nous réunir dans un autre hameau.

Marie-Anne R.

Partageons nos châtaignes : 1ère édition

Le dimanche **23 octobre**, à partir de **14h**, venez nombreux fêter l'arrivée de cette délicieuse graine ardéchoise ! Rendez-vous devant la mairie, **au niveau du jardin de l'église du village** de Saint-Symphorien-de-Mahun avec à boire et à grignoter pour partager un apéro dînatoire et passer un bon moment ensemble.
Chacun peut aussi apporter un bout de bois sec pour alimenter le feu et quelques châtaignes à griller ! De la musique à jouer, des sujets à discuter, des sourires à échanger. ☺
Tout le monde est le bienvenu, que vous habitiez ici ou que vous soyez de passage !
(Nous sommes tous de passage sur ce monde. Alors profitons-en !)
Par ailleurs, l'association Groupement des Familles Rurales organise un après-midi jeux. Jeux anciens en extérieur, jeux plus contemporains dans la mairie. C'est gratuit et ouvert à tous !

Elisabeth V.

Histoires et Histoire (la suite) : Le Chirat Blanc

WEB

Aujourd'hui, remontons loin dans le temps. **Le Chirat Blanc** est le plus ancien lieu habité connu localement. Le Chirat Blanc possède la particularité d'être à cheval sur les communes de Saint-Symphorien et de Vocance. La partie sur Vocance est propriété de Saint-Symphorien, elle aurait été donnée par la municipalité de Vocance en contrepartie de récoltes de pommes de terre pendant la période de la Révolution alors que les Vocançois criaient famine[1]. Quelle valeur pouvait avoir cet amas de pierres ?

Amas de blocs de pierres, c'est ce que signifie chirat[2] en occitan, ce mot serait pré-indo-européen. Ce sommet qui culmine à 1146 m est une curiosité géologique, mais ce n'est pas le propos ici. Blanc signifierait incultivable. Sur ce sommet se trouvait un habitat protohistorique dont il ne reste aujourd'hui que des fonds de cabane, une voie d'accès, des murailles en mauvais état et beaucoup d'interrogations. Le lieu était-il un habitat permanent ? De quelle époque date-t-il ? Qui en étaient les habitants ? Comment vivaient-ils ?

Que veut dire protohistorique ? Le dictionnaire Larousse nous apprend que la protohistoire est une époque de l'histoire de l'humanité, comprise entre la préhistoire et la période historique. La protohistoire, antérieure aux premiers documents écrits, a pour caractéristique essentielle l'apparition de la métallurgie : celle du cuivre, qui définit le chalcolithique, puis celle du bronze, qui donne son nom à l'âge du bronze, et celle du fer à l'Âge du fer (périodes de Hallstatt et de La Tène).

[1] - Ces derniers sont d'ailleurs surnommés les « Trifolons » (prononcer trifoulous), petites pommes de terre, diminutif qui vient du mot occitan « trifòla », pomme de terre.
[2] - De là viennent aussi le nom de famille Chirac, le mont Chaix en limite de Saint-Symphorien et Lalouvesc.

Le nom plus ancien du Chirat Blanc est le Suc du Barry. Suc vient de succa ou cucca, sommet, mot pré-indo-européen lui aussi, peut-être ligure, repris par les Gaulois, et qui a donné la forme suc en occitan[3] ; et du celte barra, escarpement rocheux, extrémité élevée, voire lieu fortifié.

Nos ancêtres les Gaulois, comme il se disait naguère, ont-ils habité ces lieux ? Peu de traces ont été retrouvées, quelques charbons de bois, et lors des dernières fouilles de 2013, un tesson de 4 cm de côté qui pourrait être un fragment de panse et un couteau à languette simple en fer. Ces deux éléments de mobilier ne permettent malheureusement pas de datation. Le site semble toutefois être contemporain de celui de La Fare à Saint-Andéol-de-Fourchades (07). Les deux sites présentent beaucoup de similitudes, en particulier au niveau des remparts, ce qui amène l'archéologue Fabien Delrieu à dater ceux-ci de l' Âge du Fer et plus précisément du Hallstatt final, soit le Ve siècle avant J.C. Les bâtiments, quant à eux, seraient de la fin de l'Antiquité tardive et/ou du haut Moyen Âge. Le système défensif mis en place à la fin du premier Âge du Fer aurait donc été réoccupé aux alentours du Ve siècle après J.C., à l'époque dite des grandes invasions barbares, en fait vaste mouvement migratoire.

Comment vivaient les habitants de cet oppidum ou place forte ? Difficile à dire. Quatre-vingt-trois bâtiments ont été dénombrés, ils sont de format quadrangulaire et les soubassements sont en pierre sèche. La plupart sont carrés, quelques-uns rectangulaires, certains sont isolés, d'autres accolés, les surfaces au sol se situent entre 12 et 26 m². Deux rampes d'accès ont été ajoutées postérieurement au rempart pour faciliter l'accès au site et la circulation intérieure. Lieu de refuge ? De surveillance ? D'échanges ?

Le « vrai » village gaulois aurait pu se trouver près de la Croix des Tramezières[4], à proximité d'une source, le Suc du Barry servant de refuge. Au pied du Chirat Blanc se trouve la Croix des Signolles, bien entendu à un carrefour ou croisement. Le nom signale un lieu important, l'oppidum, le lieu d'échanges, une étape commerciale entre la vallée du Rhône et le Massif Central ? Pour Jean-Yves Rideau, barri ne désigne pas forcément le rempart, mais la barrière d'accès, un octroi, une « douane », un contrôle.
N'oublions pas les Afars, ces petits êtres velus, aux oreilles pointues et à l'œil unique, vivant de chapardages, qui auraient vécu au Chirat Blanc et qu'évoquaient nos Anciens. Personnages de légende ? Pas si sûr! Comme dit le proverbe, « il n'y a pas de fumée sans feu ». Les Afars étaient-ils (sont-ils) les descendants d'une population (race ?) de petite taille ? Des réfugiés pendant les périodes troublées (guerre de Cent Ans, guerres de religion…) ? Des Africains, Maures ou Sarrasins venus avec les invasions arabo-musulmanes (on dit que les Afars ont souvent la peau noire) ? Peuples anciens (premiers « Ardéchois » d'avant l'agriculture, Ligures, Pagels par opposition aux Rayols) ? Leur histoire est-elle une survivance des croyances celtes ? Bien des peuples se sont succédé sur notre territoire, chacun avec ses peurs, sa sensibilité et ses croyances.

[3] - Sur la commune de Saint-Symphorien-de-Mahun, de nombreux sommets, souvent en limite de communes, portent le nom occitan de suc : Le Suc, Suc des Aulanières, Suc de Beauplot, Suc de Bobouchet, Suc de Chardonnet, Suc de Chauvaraud, Suc des Chomeilles, Suc de Frachy, Suc de la Blache, Suc de Montchaud, Suc du Trou.
[4] - Tramezières vient de tramesa, mot occitan signifiant trémois (ou traimois), blé de printemps que l'on sème en mars et qui pousse en trois mois comme l'indique son nom (Joannès Dufaud). Le nom occitan est bien entendu postérieur à la période du rempart.

Philippe DUCLAUX et Jean-Marc JANIN

Tribune libre

Le prochain bulletin devrait sortir fin mars 2023.
Si vous souhaitez faire diffuser un article, envoyez-le à cette adresse électronique : **lechodumahun@gmail.com**.
Pour le bulletin, pensez à envoyer vos articles et annonces **avant le 25 février.**
Une lettre d'information « Entre deux échos » sera distribuée fin décembre.
Merci de votre compréhension et de votre participation. ☺

L'équipe COMMUNICATION

Attention ambroisie

L'ambroisie

L'ambroisie est une **plante invasive** reconnue mauvaise herbe. Elle provoque de **fortes allergie**s sur l'humain. Introduite en France avec les échanges commerciaux entre l'Europe et le Canada, elle se développe surtout dans la région Rhône-Alpes, et remonte lentement vers le nord de la France. Elle se développe rapidement dans de nombreux milieux (parcelles agricoles, bords de route, chantiers, friches, zones humides etc.).
La lutte est **difficile**, la chimie a ses limites, seul l'**arrachage manuel** est efficace.
Dans ce cas prenez des gants !!
La plante peut attendre les 2 mètres. Il est intérressant de l'**arracher** avant **mi-Août** car après elle devient allergène donc portez gants et lunettes.
La plante se confond facilement avec l'**armoise commune**.
On vous présente quelques moyens de les identifier rapidement.

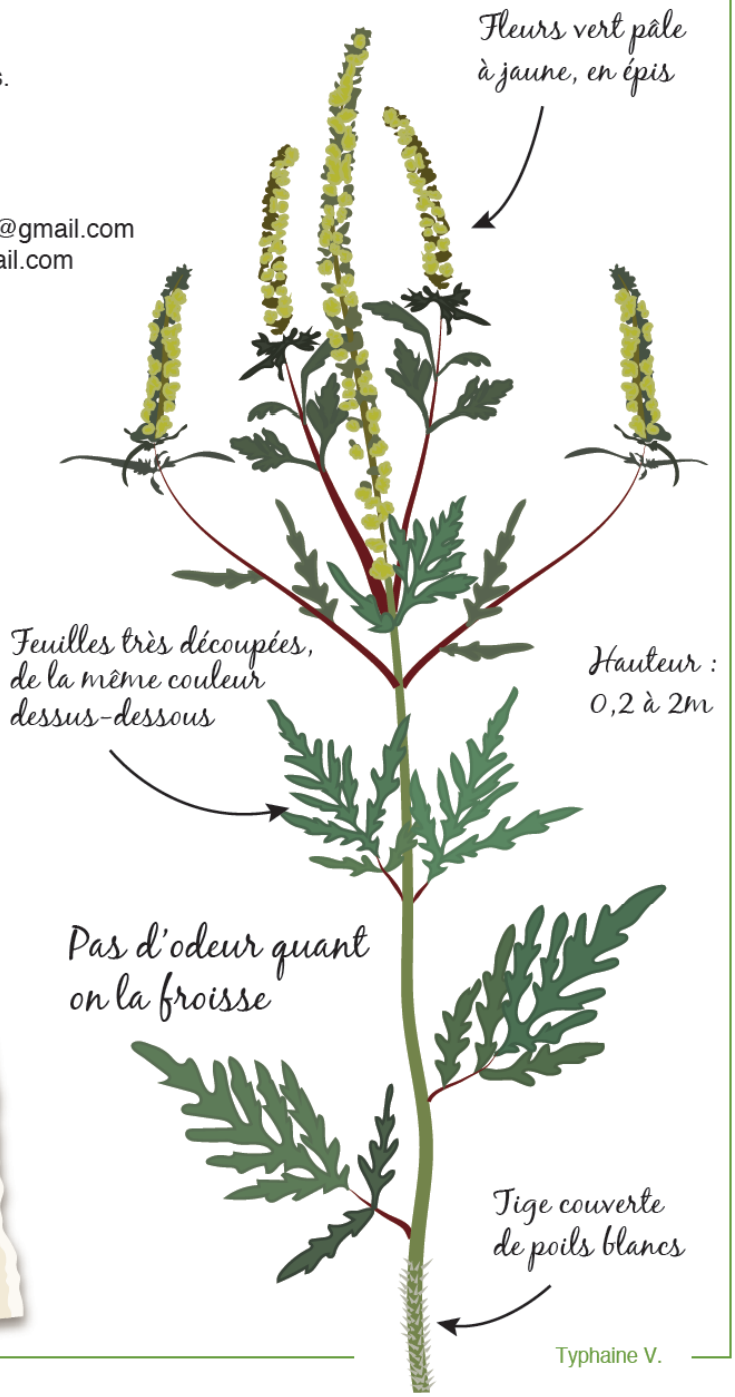
Reconnaître l'ambroisie

La tige : Assez souple et couverte de poils blancs. Les pétioles, eux, vont se foncer et devenir rougeâtre avec le temps
La feuille : Vert clair uniforme sur les deux faces.
La fleur : Vert-jaune avant éclosion et Jaune après.
L'odeur : Aucune.

Pour signaler sa présence : rendez-vous sur le site :
signalement-ambroisie.atlasante.fr
ou contactez Benjamin Gaumard : benjamingaumard@gmail.com
ou Dominique Lafond : dominiquelafond123456@gmail.com

Reconnaître l'armoise commune

La feuille : Blanche cotonneux sur le dessous
L'odeur : Une forte et bonne odeur



Typhaine V.

Recette beignets d'armoise

Ingrédients
- 10 feuilles d'armoise
- 1 oeuf jaune et blanc séparé
- 1/2 tasse farine
- 1/2 cc sel
- ¼ tasse eau
- ¼ tasse bière

Pâte à beignets
- Battre le jaune d'oeuf, ajouter le sel et la farine
- Ajouter l'eau et la bière en quantité égales
- Remuer pour obtenir une pâte liquide et homogène
- Ajouter le blanc d'oeuf monté en neige

Beignets
Cueillir de belles feuilles d'armoise, garder le pétiole ! Laver les feuilles. Chauffer de l'huile dans une poêle, baisser un peu le feu une fois que l'huile est bien chaude. Prendre les feuilles par le pétiole, les tremper dans la pâte à beignets épaisse puis les cuire dans l'huile

Bon appétit et ouvrez l'oeil

Histoires d'eau…

Que voici un sujet de débat qui semble débarquer bien soudainement! Pourtant, la question n'est pas nouvelle. Des décisions d'importance dépendent certainement du domaine des Hautes Autorités, et notre influence y est modeste, mais elle est non négligeable dans le mesure où notre vigilance ainsi que la Constitution nous demandent de donner notre avis au moins lorsque l'occasion se présente.
Alors nous... À notre niveau, que pouvons nous faire ?

Les idées ne manquent pas. Reste à les poser sur la table et à en discuter avant d'opérer.
Alors je me dis qu'il faut un début, un début situé le plus possible avant l'urgence. C'est parti !

Je pense qu'il faut considérer la question de l'eau sur l'ensemble de son parcours, depuis son arrivée, donc sa disponibilité, jusqu'à son départ, donc sa restitution dans le milieu, tout en passant bien sûr par son utilisation, donc entre les deux.
À ce propos, nous ne sommes pas les seuls (nous les humains) à avoir besoin d'eau, la faune et la flore aussi.
Bien retenir que les trois ont besoin de s'abreuver. Il leur faut absolument des points d'eau !
Et plus en profondeur, le minéral aussi. Sans eau celui-ci se déstabilise, et lorsque l'eau revient, ce n'est pas toujours sans dégâts, notamment avec les inondations, les éboulements… les suites à de violents orages.

Les idées maintenant !

- Le besoin en eau, ça veut dire aussi sa quantité, ce qui se traduit par « suffisamment de débit ou bien stockage ». Le débit peut se résoudre par davantage de captages, en surface ou en profondeur (forages).
- Le stockage lui, passe par une augmentation de la capacité des réservoirs, la création de retenues…
- La restitution est un domaine déjà largement étudié via les stations d'épuration et les réseaux de séparation des eaux. Au niveau local, ce volet est en place, ou en passe de l'être. Peut-être est-il encore améliorable ? Rencontrons-nous et discutons-en !
- La consommation est le secteur qui nous concerne au plus près, nous, les utilisateurs finaux, nous qui prélevons cette manne chaque fois que l'on ouvre un robinet.

Une expression à la mode, mais terriblement lucide, dit que la meilleure économie d'énergie est celle qui n'est pas consommée. Cette réflexion est autant valable à propos de l'eau !

Les conseils officiels ne manquent pas :

- ne pas laisser couler l'eau pour rien,
- s'équiper d'une chasse d'eau à double effets,
- installer des toilettes sèches,
- privilégier la douche au bain,
- dépister et traiter les fuites...

Des propositions peuvent être mises en place plus localement:

- récupérer les eaux des toitures,
- préférer la piscine municipale à la bassine privée…
- entretenir les « biels », les « pottes », les haies, qui ont les grands mérites de retarder le transit de l'eau, d'irriguer ponctuellement, et de réduire les effets des crues d'orages. Un sol sec est un sol étanche!
- Réhabilitons les zones humides ou créons-en de nouvelles. Les bénéfices en seront considérables.

Chacun de ces gestes peut être étudié et débattu en partant des fameux points 'avantages vs inconvénients'.
Toutefois, il est important de se rappeler que toutes nos actions manqueront d'efficacité si chacun ne fait pas preuve de civisme, si l'on ne respecte pas les bases du bon sens : l'eau que nous ne gaspillons pas est une eau qui profite au milieu. Les recommandations et les règlements ont sans doute leur raison d'être.

Gérard B.

Linux vs Windows

Quoique le sujet soit loin d'être épuisé, je ne vais pas « parler » d'eau dans ce billet ! Non, là, c'est sur un autre sujet qui occupe lui aussi, une belle part de mes journée : l'informatique.
Voici un domaine bien envahissant, me direz-vous ! Et vous aurez raison. Mais nous devons admettre que l'on peut de moins en moins y échapper. Peut-être même êtes-vous déjà bien « contaminé » par cette omniprésence. Alors je m'adresse à vous, qui en subissez les exigences.
L'informatique s'exprime par un matériel (l'ordinateur) via un utilisateur (vous). Entre les deux il y a tout un monde dont il n'est pas question de parler ici, mais aussi des outils qui nous permettent d'interagir. Parmi eux, il y a le système d'exploitation, cette sorte d'interprète entre nous et la machine dont vous avez sans doute entendu parler, notamment le plus répandu : Windows, car presque toujours vendu avec l'ordinateur.
De mon point de vue (qui n'engage que moi), je trouve cet outil très volumineux, peux fiable et guère intuitif. Les mises à jours sont potentiellement catastrophiques et surtout : la discrétion n'est pas son fort, très loin de là, autant question sécurité que vie privée… et il n'est pas gratuit ! Son coût est intégré dans le tarif de la machine que vous achetez.
Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il existe des alternatives, et parmi elles : Linux. Voici plus de dix ans que j'ai adopté ce système et que je connais enfin une informatique heureuse, si !
Poids divisé par 20 ou 30 selon la version, des mises à jours bien plus simples et éventuellement annulables, plus de plantage, et une facilité d'utilisation qui a su ne pas trop s'éloigner de son rival, évitant un trop grand dépaysement, car Linux peut être essayé sans rien modifier de votre configuration et… il est gratuit !
Pourquoi je vous raconte tout ça ? Parce que je peux vous en parler davantage pour le cas où vous vous sentiriez concernés. Je peux réaliser d'autres articles sur le sujet et même vous donner un petit coup de main si vous décidez de franchir le pas. À bientôt !

Gérard B.

Repas champenois à La Chastanha

Fabienne et Vincent ont le plaisir d'organiser un **repas de village ouvert à tous** les habitants de la commune de Saint-Symphorien-de-Mahun, le **dimanche 13 novembre 2022 à 12h15**.
Ils vous proposent de se retrouver à **La Chastanha** autour d'un repas Champenois, leur région d'origine.

Tarif : 25€ par personne, apéritif, vin et café/tisane inclus.
Le places sont limitées ! Réservation auprès de Fabienne et Vincent FAVORI **avant le mercredi 9 novembre** au **06.78.85.28.95**.

Fabienne et Vincent

Etat civil

Mariage de Myriam Bertholet avec Loïc Lafont le 4 juin.
Nous adressons nos félicitations aux mariés.

Calendrier récapitulatif de tous les évènements

Dimanche 23 octobre, à partir 14 heures,
Goûter avec châtaignes et jeux devant la mairie, jardin à côté de l'église du village.

Dimanche 13 novembre, à 12 heures,
Repas Champenois à La Chastanha. Pensez à réserver au **06.78.85.28.95.**

Ouvertures du secrétariat de la mairie

Accueil du public
Lundi : 9h – 12h et 14h – 16h

Téléphone : 04-75-34-93-55
Mail : mairie791@orange.fr
http://www.saint-symphorien-de-mahun.fr/

Horaires du secrétariat
Lundi et mardi : 8h30 – 16h30 Mercredi : 8h30 – 12h30

Ce bulletin a été imprimé par nos soins (IPNS) dans les locaux de la mairie de Saint-Symphorien-de-Mahun.

Il a été validé par Xavier BALANDRAU, corrigé par Marie Anne RIGUET LARGILLIER, Gérard BIGOT et Philippe DUCLAUX mis en forme par Elisabeth VAZ. Les rédacteurs sont indiqués en bas de chaque article.

Ne pas jeter sur la voie publique, pensez au recyclage !